L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 15 JUIN 1870.

43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 15 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à midi, à la Bourse des Négociants ... rue Royale—un terrain situé dans le Quatrième District, dans l'îlot borné par les rues St-Denis, Quatrième, Dryades et l'Avenue Washington.

Par Eug. Tourné, au Bonded Warehouse, No 5 rue Toulouse, 25 caisses champagne.

Par S. Guinault, à son bureau d'encan, un lot de ...

Par J. Déjan, Jr, à sa salle de ventes, rue Gravier No 143—Meubles et pianos.

Par ... Marks & Co, au No 28 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, et lingerie.

Par ... Stern, & Bros., au No 18 de la rue de Chartres—grande vente de chaussures à crédit.

Par O. V. ... à 4 heures, via à vis le marché français, ... bottes de limons.

Par D. E. Morphy—à 10 heures, sur la Levée, en face de la rue ... Lafayette, 225 balles de foin.

ATTENTION!

Propriété ... libérée dans le Quatrième District, ... par le Shérif.

Nous appelons l'attention sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du Shérif, d'un terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Quatrième District de cette ville, rue Quatrième, entre celles St-Denis et Dryades.

Voir aux annonces.

ATTENTION!

Champagne. — Champagne. — Vente aujourd'hui, à 10 1/2 heures, au Bonded Warehouse No 5, rue Toulouse, de 25 caisses Champagne Sillery Mousseux, ... sujette de qu'il appartiendra, par Eugène Tourné.

Foin! Foin! — Voyez l'annonce d'encan de M. D. E. Morphy.

Les droits sur les vins.

Dans sa séance du 6 juin, la Chambre des Représentants a adopté le nouveau tarif douanier qui augmente les droits sur les vins. Ce vote important ne nous a été signalé dans nos dépêches télégraphiques que par la ligne suivante : "L'amendement au tarif de Schenk sur le bill des taxes a été adopté." Nous avons pas compris que ce télégramme énigmatique annonçait la solution imprévue d'une question fort controversée.

Le bill dont il s'agit, adopté par la Chambre, est maintenant pendant devant le Sénat, et nous n'avons que peu d'espoir de le voir repousser. Les droits nouveaux frappent le commerce français et les consommateurs d'origine française dont le vin est la boisson usuelle. Or, tout ce qui est français est mal vu des législateurs à Washington. La France est la seule nation qui n'ait pas de convention postale avec les Etats-Unis, et le parti radical, par nous ne savons quelle sotte rancune, fait tout ce qu'il peut, administrativement ou législativement, pour mettre des entraves aux relations commerciales des Etats-Unis avec la France.

Nous avons déjà dit que l'objet principal du nouveau bill sur le tarif était de doubler les droits sur les vins ordinaires, dits de cargaison, droits qui étaient déjà de 25 cents par gallon, c'est-à-dire de cent pour cent environ. Ces droits seraient portés, si le bill passe au Sénat, à 50 cents ou à 200 pour cent de la valeur primitive du vin. Une pièce de vin de 60 gallons paierait ainsi $30 en or, de droits.

Voici, du reste, la traduction du passage du bill relatif aux vins et aux liqueurs, traduction que nous empruntons à notre confrère du *Courrier des Etats-Unis* :

Sur vins de toute espèce, importés en fûts, cinquante cents par gallon. Sur vins de toute espèce importés en bouteilles, et non soumis déjà à d'autres dispositions, deux dollars par douze bouteilles, contenant chacune plus d'une pinte et pas plus d'une quarte; et un dollar par douze bouteilles ne contenant pas plus d'une pinte chacune; et le vin en bouteilles contenant plus d'une quarte paiera, outre les deux dollars par douze bouteilles, quarante cents par gallon sur la quantité excédant une quarte dans chaque bouteille. Le champagne et tous autres vins mousseux en bouteilles, six dollars par douzaine, les bouteilles contenant chacune plus d'une pinte et pas plus d'une quarte; trois dollars par douzaine de bouteilles contenant pas plus d'une pinte chacune; pour les bouteilles contenant plus d'une quarte chacune, on paiera, outre les six dollars par douze bouteilles, deux dollars par gallon sur la quantité excédant une quarte. Toutes liqueurs contenant plus de ... pour cent d'alcool, introduites sous le nom de vins, seront considérées par les Etats-Unis. Il est en outre arrêté que les vins, eaux-de-vie et autres liqueurs spiritueuses importées en bouteilles devront être emballées par paniers ne contenant pas moins d'une douzaine de bouteilles chacun; et que toutes ces bouteilles paieront un droit supplémentaire de trois cents chacune. Aucune réduction ne sera accordée à raison de bris, que dans le cas où ce bris sera constaté et certifié par un ... des douanes. Ainsi, la section 59 d'un acte intitulé "Un acte pour régler le recouvrement des droits sur importations et tonnage," approuvé le deux mars ... et relative aux réductions à raison de bris, est révoquée par les présentes.

Sur l'eau-de-vie et autres spiritueux distillés des grains et autres substances, non soumis déjà à d'autres dispositions, deux dollars par gallon au titre; il est arrêté que tout gallon employé au mesurage de ... sera considéré comme au moins d'un gallon au titre; et l'étalon pour déterminer le titre de l'eau-de-vie et autres spiritueux, et des vins ou liqueurs de toute espèce importés, sera le même que celui établi par la deuxième section de "l'Acte imposant des taxes sur les esprits distillés et le tabac," approuvé le 20 juillet 1868.

Sur les cordiaux, liqueurs, racks, absinthe, kirsch, vermouth, ratafia et autres breuvages spiritueux similaires, ou bitters contenant des esprits, et non soumis déjà à d'autres dispositions, deux dollars par gallon au titre. Il est arrêté que toutes eaux-de-vie ou autres liqueurs spiritueuses importées en caisses contenant moins de douze gallons, seront confisquées par les Etats-Unis.

Le nouveau Bill des droits civils.

Le bill adopté le 31 mai 1870 par le Congrès pour mettre en vigueur le 14e et le 15e amendement, va fournir de nouvelles armes aux bouchers pour se défendre contre les agressions dont ils sont l'objet dans l'exercice de leur industrie. Ce bill donne juridiction exclusive aux Cours fédérales pour connaître des infractions à l'exercice des droits et privilèges garantis aux citoyens par la Constitution et les lois des Etats-Unis. Voici les sections du bill qui peuvent s'appliquer au cas des bouchers :

Sec. 6. Que si deux ou plusieurs personnes se liguent ou conspirent ensemble, ou ... déguisées sur la voie publique, ou ... résidence d'une autre personne, avec l'intention de violer aucune disposition de cet acte, ou pour faire du tort, opprimer, menacer ou intimider aucun citoyen, dans le but de l'empêcher ou de l'entraver dans le libre exercice et la jouissance de tout droit ou privilège à lui accordé ou assuré par la Constitution ou les lois des Etats-Unis, ou parce qu'il les a exercés, les dites personnes seront regardées comme coupables de félonie, et sur conviction, seront condamnées à l'amende ou à l'emprisonnement ou aux deux peines, à la discrétion de la cour—l'amende ne devant pas dépasser $5000 et l'emprisonnement dix ans—et elles seront, en outre, désormais inéligibles et incapables d'occuper aucun emploi ou place honorifique ou salariée, créée par la Constitution ou les lois des Etats-Unis.

Sec. 8. Que les Cours de district des Etats-Unis, dans leurs districts respectifs, auront, à l'exclusion des cours des divers Etats, connaissance de tous les crimes et délits commis contre les dispositions de cet acte, et aussi, concurremment avec les cours de circuit des Etats-Unis, de toutes les causes civiles ou criminelles, surgissant sous cet acte, excepté ce qui est ci-après stipulé, et la juridiction conférée par le présent acte sera exercée conformément aux lois et pratiques qui gouvernent les cours des Etats-Unis.

Sec. 18. Que l'acte pour protéger toutes les personnes, dans les Etats-Unis, dans leurs droits civils, et pour fournir les moyens de les revendiquer, passé le 9 avril 1866, est par le présent décrété à nouveau, et que les sections 16 et 17 du dit acte seront mises en vigueur suivant les dispositions de la présente loi.

EXPOSITION INDUSTRIELLE ET ARTISTIQUE A CINCINNATI.

Une grande Exposition de produits manufacturés ou industriels, de procédés d'invention et d'œuvres d'art doit avoir lieu à Cincinnati sous les auspices de la Chambre de Commerce de cette place. L'Exposition commencera le 21 septembre et durera jusqu'au 15 octobre. De grands préparatifs ont été faits pour donner à cette Exposition des proportions grandioses et pour accorder aux exposants toutes les facilités pour le transport des produits. On peut obtenir des circulaires en s'adressant à Abner L. Fraser, secrétaire de l'Exposition Industrielle à Cincinnati.

Les comités de machines à coudre des Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, tenues en 1870, ont sanctionné les précieuses qualités de celle de Grover & Baker en lui accordant le premier prix destiné à la meilleure machine pour familles.

Ce qu'on pense du monopole des abattoirs au dehors. — Les journaux des autres villes expriment leur opinion sur l'odieux monopole qu'on s'efforce d'établir à la Nouvelle-Orléans. Le *St-Louis Republican*, le journal le plus répandu et le plus influent du Nord-Ouest, termine un exposé de l'affaire par le commentaire aussi bref que significatif que voici :

"Si une pareille affaire avait lieu dans une ville du Nord, le peuple ne s'y soumettrait pas un seul jour; mais si les habitants de la Nouvelle-Orléans y faisaient résistance, leur conduite serait appelée une nouvelle rébellion, et on ferait marcher l'armée et la marine contre eux."

C'eût peut-être été le cas sans la décision du juge Bradley et sans les bills du Congrès qui, contrairement peut-être à la prévision de leurs auteurs, viennent offrir un remède non seulement aux *pupilles* de la nation, mais aux citoyens et même aux étrangers—fussent-ils Gascons, n'en déplaise à l'organe des abattoirs et de McComb—contre toute infraction à leurs droits civils.

La culture du Riz.

M. James Wood, négociant en riz, rue Peters No 33, nous adresse la lettre suivante qui contient de fort intéressants détails sur la culture du riz en Louisiane. L'échantillon de riz égyptien qui accompagnait la lettre est fort beau.

Nlle-Orléans, 14 juin 1870.

Messieurs,

Je vous envoie un petit sac de riz égyptien récolté sur l'habitation de W. Harris, paroisse St-Charles. M. Harris, si je ne me trompe, est le premier qui ait cultivé cette variété de riz en Louisiane. L'année dernière il a planté cinq acres de terre qui lui ont rapporté 120 barils de riz brut de 162 livres au baril. C'est un énorme rendement. Dans cet Etat, la moyenne du produit des rizières à présent, varie de 10 à 15 barils par acre.

Les variétés qui sont les plus répandues chez nous, dans cette section de l'Union, sont :

Le riz créole, blanc commun, qui est probablement l'espèce introduite ici en 1718 par la Compagnie de l'Ouest. Le riz "Graine d'Or" planté dans la paroisse Plaquemine pour la première fois en 1857, et le riz blanc à barbes qui a été introduit de la Caroline du Sud en 1866 ou 1867. Le riz doré a été cultivé dans l'Etat du Palmier depuis la Révolution. Il fut planté par le colonel Meyham, sur la rivière Santee, en 1786. Ce fut en 1842 que le capitaine Petigree, de la marine des Etats-Unis, introduisit de l'Inde dans ce pays le riz blanc à barbes. Avant la dernière guerre on en cultivait sur une échelle plus ou moins grande dans la Caroline du Sud, pour les travailleurs.

L'année dernière, deux ou trois de nos planteurs entreprenants firent venir du Honduras une autre variété de riz, qui à en juger par les échantillons qui ont été expédiés à ce marché, promet d'être bien supérieure en qualité au meilleur riz de la Caroline. On a mis en culture cette saison environ cent acres de riz égyptien et 300 acres de riz du Honduras.

Si la culture du riz continue à s'accroître dans la même [illegible] qu'elle l'a fait depuis quelques années, la Louisiane battra bientôt la Caroline du Sud dans la production de cette précieuse espèce de céréales. Avec l'immense quantité de riches terres marécageuses qui existent dans ses limites et qui peuvent être converties en rizières, les classes moyennes et les classes pauvres de la population trouveraient une occupation lucrative qui leur ouvrirait la voie à la fortune et à l'indépendance. Il faut peu de capital pour exploiter une rizière.

James Wood.

Le transit des cotons en France.

Nous lisons dans le *Journal du Havre* : Toutes les compagnies de chemins de fer ne substituent pas comme certaines que nous connaissons à maintenir pour les marchandises des tarifs presque prohibitifs, qui, en empêchant le développement du commerce de transit, portent du même coup un notable préjudice à leurs intérêts. Depuis longtemps les réclamations du commerce du Havre viennent se briser contre cette inconcevable obstination. On a beau objecter que l'Allemagne et la Suisse désertent nos marchés et préfèrent s'approvisionner en Angleterre plutôt que de payer des prix de transport hors de toute comparaison avec la valeur des marchandises : rien n'y fait. L'Angleterre et les chemins de fer belges ou allemands continuent de s'enrichir à nos dépens. Tout est pour le mieux!

Dans une circonstance semblable, la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée vient cependant d'adopter une résolution plus conforme à la simple raison et à l'intérêt bien entendu du pays.

Une réclamation avait été adressée par les négociants de Marseille à l'effet de signaler l'influence qu'exerçait sur les affaires de transit la différence entre les tarifs de transport par la voie de Marseille et les prix payés par la voie de Venise pour les cotons destinés aux fabriques de la Suisse et de l'Allemagne du Sud.

Après diverses négociations avec les compagnies suisses, on est arrivé à une entente qui consacre une réduction considérable notifiée par la lettre suivante que la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée vient d'adresser à la Chambre de commerce de Marseille :

"Paris, 17 mai 1870.

"Monsieur le président,

"Dans la lettre que j'ai eu l'honneur de vous écrire le 17 janvier dernier, au sujet de la question des transports de cotons bruts en destination de la Suisse et de l'Allemagne, je vous faisais connaître que la compagnie était entrée en négociations avec les compagnies de chemins de fer suisses pour concerter des abaissements de tarifs en faveur des expéditions faites par Marseille.

"Je viens vous informer, M. le président, que ces négociations ont enfin abouti et que nous soumettons aujourd'hui même à l'homologation administrative des tarifs communs qui procurent des avantages notables aux prix de transports actuels et ceux qui figurent dans le nouveau tarif.

"Prix par tonne de 1,000 kilog. de gare en gare, frais, accessoires compris :

De Marseille à Zurich.	Fr. 60 75	Fr. 50 25
à Winterthur	60 75	51 45
à Glaris	91 15	57 85
à St-Gall	65 75	53 55

"En outre, les Compagnies du Nord-Est et de l'Union Suisse qui, naturellement, n'étaient pas disposées à s'imposer des sacrifices pour les expéditions qui ne reçoivent pas d'avantages par les chemins allemands, ont consenti à des réductions notables pour les transports devant transiter par la Suisse jusqu'en Allemagne.

"La Compagnie n'épargnera rien pour être autorisée le plus promptement possible à faire jouir le commerce de Marseille du bénéfice de ces nouveaux tarifs.

"Veuillez agréez, etc.

Voilà certes un bon exemple à suivre; mais étant donnés les agissements ordinaires de nos Compagnies, il y a gros à parier qu'il ne trouvera pas d'imitateurs.

Campement Restaurat.—Un des meilleurs restaurants de la ville est le Campement Restaurat, tenu rue de Chartres, No 72, par Mme Céline Lamouret, successeur de M. Auguste Broué. Non-seulement on trouve dans cet établissement tout ce qui peut plaire aux consommateurs qui tiennent à la bonne chère et au bon vin, mais encore et par-dessus tout le bon marché, ainsi que le prouve une annonce qu'on verra plus loin et où les prix sont indiqués.

La machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le prix aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, ne coûte que $55: Bureaux, 182, de la rue du Canal.

Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 12 janvier 1867, dit : "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience qu'en ont faite mes filles, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de Wilcox & Gibbs."

La machine à coudre de Grover & Baker a obtenu le premier prix accordé à la meilleure machine pour familles, aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, en 1870. Bureaux, 182, Canal.

La Poudre Laboré est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôts : chez Ball, Lyons & Co, 40 et 42 rue du Camp; Ducongé, 39 rue de Chartres et A. Griffo, pharmacien, 265 rue Royale.

Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de Wilcox & Gibbs, que les poëtes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, &c., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 de la rue du Canal.

— Oh! les femmes jalouses!

Mme X.... part en voyage pour quelques jours, laissant son mari au logis en compagnie d'une jolie et fringante domestique de vingt ans.

Mais Mme X.... avait des soupçons sur la vertu de son mari et sur celle de sa bonne. Ne pouvant empêcher le mal, elle résolut de savoir la vérité.

Hier elle est revenue de voyage.

Avant même d'embrasser son mari, son premier soin a été de monter à la chambre de sa bonne.

Elle est redescendue dans un état de fureur inexprimable :

— Virginie, comment avez-vous fait tous ces jours-ci pour allumer votre feu?

— Madame, il m'a été impossible de retrouver mon soufflet, j'en ai acheté un autre....

— J'avais caché le soufflet dans votre lit.

Mme X.... a fermé, dès le lendemain, une demande en séparation.

CHRONIQUE LOCALE

Trop d'humeur pour une petite amende. — Le docteur J. B. Ritchie, rue St-Charles No 166, ne peut digérer l'amende de quinze piastres à laquelle il a été condamné pour n'avoir pas, selon les ordonnances, rapporté au Bureau Sanitaire un cas de fièvre jaune importé de l'Amérique Centrale. Il dit que les membres de ce Bureau sont une *coterie d'étrangers venus d'une terre puritaine*, agissant sous une *autorité quelconque*. Nous mettrons de côté cette autorité créatrice que nous n'aimons guères comme chacun sait, mais quant aux hommes, nous dirons au docteur Ritchie qu'il y a peut-être moins d'étrangers parmi les membres du Bureau de Santé que dans tout autre département de l'administration publique. Nous en connaissons plusieurs et nous affirmons qu'ils ne sont pas plus puritains que nous. Seulement nous les croyons esclaves de leurs devoirs et très décidés à les remplir sans faiblesse envers et contre tous.

Le Dr. Ritchie tâche de s'excuser en ajoutant qu'il valait peut-être mieux ne donner aucune publicité au cas isolé dont il est question dans la note adressée par lui au *Picayune*. Mais qui prouve que le Bureau de Santé l'eût livré à la publicité? Le Bureau veut être et doit être renseigné pour agir en connaissance de cause, si besoin est, voilà tout.

Si cette organisation, dit en terminant le Dr. Ritchie, tient réellement à remplir un devoir public, elle ferait bien de visiter les huttes et les cabanes occupées par les nouveaux affranchis dans les quartiers reculés et de tâcher d'empêcher la propagation de la variole par une vaccination générale.—C'est justement ce que le Bureau de Santé a fait et ce qu'il ne cesse de faire tous les jours. Il a offert du vaccin à tous médecins de la ville, et a vacciné gratis toutes les personnes qui ont voulu avoir recours à ce préservatif.

Le Bureau de Santé a fait en outre beaucoup de frais d'annonces. Il y a peu de jours que l'*Abeille* et d'autres journaux annonçaient encore à la population de la Nlle-Orléans que nombre de bureaux de vaccine étaient ouverts dans tous les quartiers pour la plus grande commodité des habitants, et que dans ces bureaux l'inoculation de telle heure à telle heure, était opérée chaque jour gratis. Ces bureaux existent pour tout le monde, petits et grands. En profite qui veut. Le Bureau de Santé eût voulu depuis longtemps isoler les malades atteints de la variole, mais les Conseils ont constamment refusé de voter quoi que ce soit à cet égard. Toujours est-il que le Bureau de Santé a fait tout ce qu'il pouvait faire. Le Dr. Ritchie seul paraît l'ignorer.

L'affaire de la mine de soufre.—Dans l'affaire Escoubas et autres contre la Compagnie de pétrole, le juge Théard, de la Quatrième Cour de District, a rendu, hier matin, le jugement suivant :

Cette affaire vient devant moi sur une motion d'arrêter et de suspendre le writ de possession lancé par cette Cour, en conformité avec l'ordre de la Cour Suprême, sous le prétexte que les demandeurs ont vendu des droits litigieux, pendant le cours de ce procès en appel, à A. Bonneval et autres, droits que les défendeurs réclament maintenant sur paiement du prix de vente, en vertu de l'art. 2622 du Code civil.

On soutient que par la dite vente et transfert, Escoubas et Lowell, demandeurs primitifs, sont juridiquement défunts; que le writ ne peut être émis en leur faveur, mais qu'il doit être émis en faveur des défendeurs qui prétendent avoir légalement droit à être subrogés aux droits des cessionnaires.

Après examen de l'acte passé le 3 mars 1870, devant J. G. Eustis, notaire, acte présenté pour servir de preuve de la vente des droits litigieux en question, je trouve que c'est un contrat de bail et non un contrat de vente. Escoubas et Lowell restent les propriétaires du terrain. Il n'appert pas de l'acte qu'ils aient rien vendu, mais ils ont fait un bail des terres pour un certain nombre d'années, et pour une compensation qui y est établie et exprimée. Il n'y a pas de preuve qu'Escoubas et Lowell aient aliéné leurs droits comme propriétaires, et ils ne peuvent, en conséquence, être considérés comme juridiquement défunts, mais ils ont droit à faire exécuter leur writ.

Je ne comprends pas que les défendeurs réclament le bail d'Escoubas et Lowell à la Compagnie de Soufre et de Mines de Calcasieu. Si telle est leur demande, elle doit être rejetée, car le bail du 3 mars 1870 n'était pas en litige. Cette réclamation est pour la possession des terres jusqu'au 5 octobre 1875, parce que cette possession était l'objet du litige dans ce procès, et ils allèguent que le droit à la possession a été vendu à des tiers pendant l'instance en appel.

Je ne trouve pas que l'allégation soit appuyée par les preuves fournies. S'il y avait eu une vente de droits litigieux quel aurait été le prix payé? Il ne peut y avoir de vente sans qu'il y ait un prix. Il n'y a pas de prix stipulé pour les privilèges garantis par la section 6 de l'acte et acceptés par les locataires.

On ne peut soutenir que le prix était $30,000 en argent, et la moitié des actions de la Compagnie qui devait être organisée; car le contrat dit que c'était le prix du bail et non une compensation pour aucun droit litigieux qu'on prétend avoir été vendu.

Escoubas et Lowell contractent avec les locataires comme suit : Ils disent, il me semble, "pour la somme de $30,000 en argent, et pour la moitié des actions de la Compagnie, payables comme il est dit dans l'acte, nous vous louons les terres pour 99 ans, le bail devant commencer de la date de l'acte; mais nous ne nous engageons à vous mettre en possession des lieux avant le 5 octobre 1875, à cause d'un procès actuellement pendant qui nous empêche de vous donner la possession immédiate des terres louées."

Ils disent en outre : vous aurez droit à la possession avant le 5 octobre 1875, si vous, locataires, vous pouvez obtenir possession par procédures légales, par compromis ou par tout autre moyen, et nous vous autorisons dans ce but à poursuivre le procès, qui se trouve dans votre chemin, à vos risques et dépens, jusqu'au jugement final."

Les fermiers acceptent cette proposition. Rien n'a été payé pour ce privilège, mais la stipulation paraît avoir été faite dans l'intérêt mutuel des parties; car plus tôt la possession sera obtenue, plus tôt on peut espérer des dividendes sur les actions qui leur appartiennent.

Dans ces conventions mutuelles entre les bailleurs et les fermiers il n'y a pas eu de vente de droit litigieux. Les défendeurs n'ont établi aucune cause d'action et la motion doit être refusée.

Il a été ainsi exprimé mes vues sur la question de la vente de droits litigieux, parce que c'est la base sur laquelle s'appuie cette motion, et parce que la nature de cette procédure m'y a amené forcément. Mais je ne veux pas préjuger un cas qui peut être soumis dans une autre action, et je réserverai mon opinion finale jusqu'à ce que la question soit plus régulièrement présentée à la décision de la Cour. Il faut un cas bien tranché, une démonstration bien claire pour m'amener à suspendre un writ de la Cour Suprême, et c'est ce qui n'a pas été présenté dans cette affaire.

En tout cas, je doute que, d'après la décision dans l'affaire de l'Etat contre le juge de la Cour du Deuxième District Judiciaire, 20 Annual 521, j'aie le droit de discuter l'ordre de la Cour Suprême. Mon devoir est simplement de veiller à ce que cet ordre soit obéi et exécuté suivant l'arrêt.

Il est, en conséquence, ordonné que la motion soit rejetée.

Voyage.—On dit que le gouverneur Warmoth partira d'ici le 20 du courant, pour aller faire un tour en Californie. On dirait que M. Warmoth est las du procès des Abattoirs et qu'il ne veut plus en entendre parler. Il est certain que sur les bords du Sacramento il n'entendra parler ni des Abattoirs, ni du Canal de l'Ile-aux-Vaisseaux, ni du chemin de fer de Jackson, mais il pourrait bien y retrouver la Compagnie de Chattanooga dont le projet embrasse tout le continent compris dans le domaine fédéral. Cela veut dire que le gouverneur Warmoth ne veut pas entrer dans l'expédition du juge Dibble qui, pour défendre sa décision contre celle d'un membre de la Cour Suprême des Etats-Unis, menace d'invoquer les troupes fédérales, lesquelles cependant ne peuvent se remuer que sur l'ordre du marshal des Etats-Unis ou sur l'appel du gouverneur ou de la Législature. Tout cela sonne horriblement mal pour le juge Dibble, un très jeune homme.

Filouterie.—Un jeune homme, nommé John Sanders, se plaint d'avoir perdu une somme de $20 dans la maison de Jenny Peterson, qui demeure rue Gravier, et qui a l'habitude de rançonner ses visiteurs. M. Sanders ne perd ici que ce beaucoup d'autres ont perdu en pareil cas, mais sans oser se plaindre et pour cause.

Coup de feu. — Lundi, vers 4 heures du matin, M. T. S. Mohan, demeurant rue Constance, entendant du bruit près d'un poulailler au fond de sa cour, se lève, et, d'une fenêtre du premier étage, fait feu à tout hasard dans la direction du bruit. Un cri s'échappe alors d'une poitrine humaine, et M. Mohan, attiré par ce cri vers le poulaillier, découvre, étendu à terre un nègre que son coup de feu avait blessé au bras. Le nègre, effrayé de sa blessure, se croyait perdu. Cet effroi l'a sauvé de la prison. Le propriétaire, touché de son repentir, sinon de son infortune, fait panser sa blessure et le renvoie sans autre forme de procès.

Un cas de Voudou. — Matilde Lacajé, rue d'Orléans, entre Rocheblave et Dorgenois, a fait contre Roseline Wiltz, un affidavit où elle déclare que lundi, 30 mai, la dite Roseline mit deux lézards dans son oreiller et vint encore le lendemain faire du tapage chez elle, la menaçant de la battre, et essayant pour l'effrayer d'exécuter la danse des voudoux. Roseline a été arrêtée. Nous verrons si les voudoux la tireront de là.

Nouvelle force motrice.—Dans la rotonde de l'hôtel St Charles, de 9 heures à midi, un char mu par une bande de gomme élastique montée à un certain point de tension. On peut, quand la tension est épuisée, la renouveler par une manivelle sans être forcé d'arrêter la course du char. Le modèle est admirablement construit et fonctionne d'une manière parfaite. On peut facilement, par ce moyen, faire 10 milles à l'heure. Cette invention, nous n'avons pas besoin de le dire, enterre toutes les autres ayant en vue le même objet.

Coup de poignard.—Un peu avant 11 heures, lundi soir, dans une dispute survenue au coin des rues Claiborne et Gravier, entre deux jeunes gens, nommés James Wall et Lazarus Kent, ce dernier a reçu un coup de poignard à la hanche droite. Il paraît que la difficulté venait d'une explication au sujet d'un prêt d'argent. James Wall, à le pied aussi leste que la main, à ce qu'il paraît, car il a disparu assez prestement pour mettre la police en défaut.

Affaire de l'Abattoir.—Hier a été appelée, devant la Huitième Cour de District, l'affaire de l'injonction prise contre la ville et contre le Bureau de police métropolitain par la Compagnie de l'Abattoir. M. Lacey, avocat de ville, et Beckwith, avocat du Bureau, demandaient la dissolution de l'injonction. M. Beckwith a soutenu que l'acte créant les Abattoirs porte qu'ils exerceront eux-mêmes leurs propres pouvoirs de police, etc.

M. Hornor, avocat des Abattoirs, a demandé, avant tout, qu'il lui fût permis d'enregistrer un ordre qui modifie le writ d'injonction émis, ce à quoi la Cour consent. L'ordre est ainsi conçu :

"Ce n'était pas l'intention des plaignants d'embrasser dans les clauses du writ d'injonction la viande salée ou conservée provenant d'animaux tués au-delà des limites paroissiales d'Orléans, Jefferson et St-Bernard, et les plaignants consentent à cette modification sans préjudice à l'une ou à l'autre partie."

Après l'enregistrement de cet ordre, l'affaire, par consentement mutuel, est remise à une semaine.

Sur une autre phase du procès, le juge Dibble dit qu'il désire que l'affaire soit plaidée à fond. Si l'injonction a été imprudemment émise, il le dira, dit-il, mais, ajoute-t-il, avec une grande animation, s'il voit qu'elle repose sur un fondement légal, solide, il en exigera l'obéissance envers et contre tous les décrets du juge Bradley ou de tout autre juge de la Cour des Etats-Unis. Il qualifie d'injustifiables les actes du juge Bradley et déclare qu'ils sont révolutionnaires dans leur caractère et subversifs de toute loi et de tout ordre. Il veut qu'on sache bien que l'ordre de la Cour basé sur l'ordre de la Cour Suprême de la Louisiane qui a déclaré constitutionnelle la loi sur les abattoirs, sera mis à exécution à tout hasard, dut-il appeler, si cela était nécessaire, les troupes et la marine du gouvernement fédéral. Le juge Dibble termine en défendant les droits d'Etat. Après quelques remarques de MM. Lacey, Beckwith et Hornor, le juge Dibble dit qu'en vue de la grandeur de la question vis-à-vis de laquelle les intérêts des parties sont insignifiants, il remettra sa décision à lundi prochain. Il pense, au surplus, comme Wendell Phillips; les Etats sont réduits à de simples comtés.

Huitième cour de district. — L'affaire du chemin de fer de Jackson. Dans cette affaire, M. Semmes, avocat de M. McComb, a demandé un ordre d'exécution immédiate contre le gén. G. T. Beauregard et les directeurs de la dite voie ferrée. Le juge Dibble eut répondu qu'il est d'opinion qu'il faut laisser aux défendeurs les 3 jours d'usage pour signer le jugement après qu'il a été rendu. En conséquence, il est probable qu'il ne signera pas le jugement avant vendredi prochain.

M. Semmes réplique qu'il est douteux que le jugement ait besoin d'être signé. Cette formalité touche seulement les affaires classées comme "Ordres", mais n'est pas absolument nécessaire pour les procédures sommaires. Il ajoute que le procès n'est pas sujet à appel et que la pratique est en sa faveur. S'il accepte le jugement et qu'il procède sans délai en vertu de ce jugement, lui seul sera responsable de cette action.

M. Simonds argumente contre M. Semmes, mais le juge Dibble broche sur le tout en annonçant que, puisqu'il y a doute, il ne signera pas l'ordre d'exécution avant vendredi

Viande fraiche du Texas. — Nous avons reçu, hier soir, la visite de M. J. M. Dalton, subrécargue du bateau à vapeur *Fire-Fly*, qui vient d'arriver de Fulton par la barre d'Aranzas (Texas). A bord de ce bateau se trouve M. J. H. Ridgway, trésorier et agent-général de la compagnie dite : *Fresh Meat*, accompagnant ce premier chargement de viande fraîche conservée par la glace répartie de toute part sur le bateau. Cette viande a été découpée à Fulton, près de Rockfort, au Texas mardi dernier et a été conservée dans son état primitif par le réfrigérant; elle est actuellement en vente au dépôt de la Compagnie, No 137 rue de la Nouvelle-Levée. On en délivrera gratuitement aux asiles et aux institutions de charité. Il y a quelques jours nous manquions de viandes de boucheries, et maintenant nous en avons plus qu'il n'en faut.

Suicide.—Hier soir, à 5 heures et demie, un homme, qu'on suppose être allemand, s'est suicidé en se tirant un coup de pistolet sur la banquette à l'angle des rues Commune et Willow.

Vol.—A une heure avancée, lundi soir, un voleur, au moyen de fausses clés, s'est introduit chez M. Joseph Clark, No. 98, rue Rocheblave et a enlevé une montre et une chaîne d'or et un portefeuille contenant $80 en billets de circulation. Le voleur s'est esquivé sans avoir été inquiété.

Conseil de Ville. — La séance régulière du Conseil des Administrateurs a eu lieu hier soir sous la présidence de M. Engelle, maire pro tem. MM. Bonzano, Delassize, Pierce, Shaw et West étaient présents.

La démission de M. S. A. Stockdale, comme membre du Conseil des Ecoles, est acceptée.

Le Conseil accorde aux chirurgiens de police $50 par mois pour frais de voiture.

Permission est accordée d'organiser une compagnie de pompiers indépendante sur le Chemin de Gentilly.

Le Conseil adopte l'ordonnance qui accorde le droit de passage à un chemin de fer urbain de la Huitième rue, par la rue Carondelet, à la rue Bordeaux à Carrollton.

Adoptée également une résolution pour louer et réparer l'ancienne salle de bal d'Orléans, rue d'Orléans, pour servir de local à la Cinquième Cour de District. Le loyer sera de $60 par mois et le propriétaire supportera la moitié des frais de réparation.

M. Shaw, administrateur des comptes, présente une série de comptes qui sont approuvés. L'un de ces comptes, émanant du département des incendies, s'élève à $10,000 pour le mois de mai, suivant contrat.

M. Shaw présente aussi un rapport qui expose comment les affaires sont conduites dans le service des coroners et les abus dans le choix des jurés.

M. Shaw demande qu'on examine son ordonnance pour une seconde classe de dettes flottantes embrassant les obligations non prévues par la charte de ville. L'impression en est ordonnée. Les réclamations pour salaires d'employés de la ville dus avant le 1er avril 1870 y sont comprises.

Le Conseil s'ajourne à mardi à sept heures et demie.

TEMPÉRATURE.—14 juin 1870.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN No 111 rue du Canal.

6 heures A. M.	....	68	degrés
12 "	....	78	"
3 "	P. M.	82	"
6 "	....	76	"

Faits divers.

—Villemain ne réclamera pas.

Le baron de Frascata lui attribue une pensée assez ingénieuse dans *la Cloche*.

"L'esprit français se compose d'allusions, l'esprit anglais d'élisions et l'esprit allemand d'illusions."

X...., marchand des quatre saisons, se présente hier matin dans une de nos principales gares de chemin de fer, et, s'adressant aux deux premiers employés qu'il rencontre : " Donnez-moi donc bien vite, leur dit-il, un billet pour la ville de M.... Je viens de recevoir une lettre d'une parente qui me dit qu'elle est très malade, et j'ai peur d'arriver trop tard."

Un des employés lui répond qu'il n'y a pas de train en ce moment, et qu'il n'y en a pas même avant cinq heures du soir.

—Cependant, il faut que je parte, pour sûr je vais arriver trop tard.

—Prenez alors le télégraphe, dit l'autre employé.

—Oh! je prendrai tout ce que vous voudrez, s'écrie le bonhomme, pourvu que j'arrive. "Donnez-moi un billet de télégraphe."

Les employés, voyant que la plaisanterie réussit, font entrer le marchand dans un placard en lui disant qu'il va partir tout de suite et l'y enferment à clef. Puis le service les appelle ailleurs et ils ne pensent plus à lui. Ce n'est que trois heures après que l'un d'eux se souvient enfin du malheureux et accourt avec son camarade le délivrer.

La farce avait été trop forte, et le crédule voyageur, asphyxié par le manque d'air, était accroupi sans vie sur le plancher du placard. Les deux employés, d'abord saisis par cet événement, se rassurent un peu en s'apercevant que le cœur bat encore. On transporte l'individu chez un pharmacien, puis de là à son domicile.

X.... était de bonne composition, et, revenu complètement à la vie, il consentit à oublier, au prix d'un bon dîner que lui payèrent les deux employés, la plaisanterie dont il avait failli être victime.

Tout le monde ne l'aurait pas pris de la sorte.

—M. Lucien de Rubempré raconte cette anecdote sur le docteur Cabarrus :

Mlle Julia Baron se trouvait, il y a quelque temps, un peu souffrante; elle envoya chercher le célèbre homœopathe.

—Qu'avez-vous, mademoiselle? lui demanda ce dernier.

—Ma foi, docteur, je ne saurais pas trop vous l'expliquer; tantôt des étourdissements ou des accès de mélancolie.

Le docteur réfléchit un moment, puis dit :

—Mademoiselle, je ne connais qu'un moyen de vous guérir.

—Lequel?

—C'est de vous marier.

—Vous avez peut-être raison, docteur. Eh bien, voulez-vous m'épouser?

—Mademoiselle, répondit l'homme de l'art en souriant, le médecin prescrit les remèdes, mais ne les prend pas.

— La femme d'un fermier des environs de Paris tombe malade.

Le médecin ordonne une poudre, dans la composition de laquelle il entrait de l'opium, et il dit au mari :

— Vous en pèserez le poids égal à une pièce de 20 fr.

Le lendemain, quand le docteur revint, il trouva la femme morte, et reconnut tous les symptômes de l'empoisonnement.

—Mais, malheureux, dit-il à l'homme, où est la poudre que je vous ai donnée?

—Je lui ai fait tout prendre; voyez, la boîte est vide.

— Vous avez donc oublié ma prescription?

— Non, monsieur le docteur. J'ai mis 20 francs dans une balance et la poudre dans l'autre.

— 20 fr. en or?

— Non, en quatre pièces de cinq francs.

Inspection de Viande. — Nous avons reçu ce matin, à 1 heure, de M. Carter, l'inspecteur de viande, une annonce où il dit qu'il n'inspectera les animaux destinés à la boucherie qu'au local de la Compagnie des Abattoirs du Crescent.

Comment une pareille annonce pourrait-elle servir aux bouchers, à supposer qu'ils eussent l'envie de traverser le fleuve deux fois avec leurs bestiaux pour se conformer à l'avis de la créature de M. Warmoth?

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches transmises à l'Abeille.

Nouvelles Européennes.

Londres, 14.—A la Chambre des Communes, aujourd'hui, M. Gladstone a demandé que le bill sur l'éducation soit pris en considération. Les archives de l'ambassade anglaise, à Constantinople, ont échappé à la conflagration. L'ambassade s'est transférée dans un village sur le Bosphore, à 7 milles de la ville.

Le bill universitaire a été repris à la Chambre des Communes et un amendement dispensant les docteurs de souscrire aux formules de fidélité a été rejeté.

Rien d'important à la Chambre des Lords.

Il est tombé en Angleterre, cette année, un peu moins de 5 pouces d'eau.

Le navire Wardenlaw, de Sunderland pour New-York, a été abandonné en mer.

Le prince de Galles refuse d'offrir une coupe pour une course d'yacht à moins que les yachts américains ne soient de la partie.

Londres, 14 juin—La canonnière anglaise Clancy s'est perdue dans la mer de Chine. 43 hommes de l'équipage ont péri.

Madrid, 14 juin—Bannell, un des Anglais captifs, a été tiré des mains des brigands. Quatre soldats espagnols ont été tués pendant l'engagement.

Londres, 14—Le yacht Cambria a gagné la course de Douvre à Boulogne et retour.

Dickens sera enterré à l'abbaye de Westminster.

Madrid, 14—Prim nie que le gouvernement ait essayé de faire de l'argent en Amérique en hypothéquant les revenus de Cuba.

Vienne, 14—Le Baron Von Beust se remet lentement de sa récente maladie.

Paris, 14 juin—L'Empereur souffre de la goutte; son état cause beaucoup d'inquiétude à la Bourse.

Madrid, 12 juin—Le bruit court qu'un document contenant l'abdication de l'ex-reine Isabelle a été reçu ici.

Assurance a été donnée que le gouvernement rendra à Isabelle les joyaux achetés de son argent.

Nouvelles de Washington.

Washington, 14—Le Revenu a touché aujourd'hui $500,000.

Red Cloud et ses compagnons partent aujourd'hui sans avoir été amenés à des sentiments de conciliation.

Le bill de naturalisation qui a passé à la Chambre, laisse la naturalisation aux cours d'Etat, mais donne le pouvoir aux cours fédérales de punir la fraude. Le temps requis pour la naturalisation n'est pas changé.

Les sénateurs Anthony, du Rhode-Island, et Cragin, du New-Hampshire, ont été réélus aujourd'hui, par leurs législatures respectives.

Sénat.—Une résolution de la Législature de Californie demande l'adoption d'une loi réparant les injures chinoises. Un sénateur se plaint qu'on aurait d'apporter avec elles un certificat consulaire de chasteté.

Sur motion de M. Casserley, le Président a été prié d'informer le Sénat si, pendant le cours des hostilités dans l'île de Cuba, quelque citoyen américain a été exécuté sans forme de procès; si quelque navire américain a été illégalement saisi ou retenu, et si quelques citoyens américains ont été confisqués ou mis sous séquestre, et quelles mesures ont été prises par le gouvernement pour avoir réparation, si tant est qu'il en ait pris quelqu'une.

Le bill autorisant la construction d'un pont à Little Rock a passé.

Une résolution conjointe autorisant des sondages et des observations sur le Mississipi et ses tributaires, dans la vue d'obtenir l'information requise pour la protection des terres d'alluvion contre l'inondation, et pour l'amélioration de la navigation, a passé. Le bill va au Président.

Un amendement établissant un consulat à Port-Saïd a été adopté. Le canal de Suez exige qu'il y ait un consul en cet endroit.

Le bill pour améliorer les communications d'eau entre le Mississippi et le lac Michigan a passé.

Chambre.—Ce corps s'est livré aujourd'hui à des débats sur Cuba et continue ce soir. M. Banks a fait quelques sévères réflexions sur le message du Président, ce qui a valu à l'orateur les applaudissements des galeries et le rire du côté des démocrates. La discussion a pris de vastes proportions sans révéler néanmoins de nouveaux traits.

Washington, 14 juin—Le discours de M. Banks aujourd'hui a été un plaidoyer général pour Cuba et reposait sur des faits très connus. Le débat, ce soir, a été acrimonieux, la fraternité maçonnique ayant jugé à propos d'y mêler sa louange et ses affronts.

Wilkinson, autre membre du comité des affaires étrangères, a dit qu'il ne se serait pas mêlé au débat sans le message du Président au Congrès. Il regrette beaucoup cette démarche, attendu qu'il est l'ami du Président et qu'il veut soutenir son administration, aussi longtemps du moins qu'il sera fidèle au parti qui l'a élu. Des considérations sur un rapport du comité sont en permanence. Il n'entend pas être humilié ou diminué du parti de cette manière. Il continue donc à appuyer le rapport du comité, posant en fait que l'île de Cuba devrait appartenir aux Etats-Unis et que le gouvernement doit étendre sa main sur toutes les îles des Indes-Occidentales et contrôler leur commerce. Il s'en réfère à la lettre du secrétaire Juth du 13 octobre 1869, au ministre espagnol, comme une réponse complète au message du Président.

Le secrétaire Fish avait dit dans cette lettre : "La guerre civile à Cuba dure depuis un an; on a livré bataille sur bataille; des milliers de vies ont été sacrifiées et maintenant voici le Président qui dit : "Il n'y a pas de guerre et vous êtes de grands fous si vous croyez un mot de ce que Fish écrivait au ministre espagnol. S'est-il passé à Cuba quelque chose qui justifie ce changement? Non, rien. Les massacres continuent. Il y a autant d'enrôlés aujourd'hui sous le drapeau cubain qu'il y en a eu qui suivirent le général Scott dans le palais des Montezumas. Il tourne en ridicule l'idée que le gouvernement soit restreint dans son action par la crainte de la guerre. Cent fois plutôt, dit-il, avoir la guerre avec l'Espagne; oui, avec l'Espagne et la France combinées que de voir ce gouvernement perdre un iota au titre de son adhésion à la liberté républicaine.

Il répète ce que Rosecranz lui disait l'autre jour, que les Etats-Unis devraient contrôler le commerce du Mexique; qu'il avait mangé au Mexique des jambons de Westphalie qui avaient coûté une piastre la livre, quand on pourrait y introduire les jambons américains au prix de 25 cents, et cependant le gouvernement ne voudrait pas y envoyer Rosecranz pour s'emparer légitimement du commerce du Mexique et le garder.

L'orateur, après avoir fait valoir d'autres considérations, termine ainsi : Si la Chambre cédait aux demandes de l'Exécutif, si elle changeait sa politique et qu'elle prêtât assistance à l'oppresseur, elle en serait responsable devant ses constituants et en répondrait au jour du jugement. (Applaudissements.)

La discussion sera continuée demain et la Chambre votera dans la soirée. L'excitation est intense.

Nouvelles Diverses.

New-York, 14 juin — Arrivés en Europe: Les steamers North America, Siberia et City of Brooklyn. — Le steamer Westphalia est parti avec près de $500,000.

Chicago, 14—Les Indiens Ute, jusque là très pacifiques, menacent de se mettre en mouvement avec 10,000 guerriers. Leur chef Collaras a été tué par les braves pour les décourager de faire de fausses histoires sur la puissance des blancs. Nombre de fermiers sur le chemin de fer du Pacifique du Kansas, vendent leurs biens et partent.

St-Louis, 14.—David Murphy, qui avait été accusé par Lemoine, le voleur, qui fait son temps maintenant dans un pénitencier de l'ouest de la Pennsylvanie, d'avoir participé au vol du coffre-fort du comté Franklin, en mars 1866, publie, ce matin, un avis où il dit que les archives du circuit du comté de Tasconade montrerait qu'il remplissait ses devoirs d'avocat de circuit dans cette Cour juste pendant qu'il aurait, au dire de Lemoine, aidé ce dernier à faire sauter ce coffre.

Une dépêche au *Republican* dit : Un nommé Williams a tiré sur un homme du nom de Wodelia et a écrasé le crâne d'un autre, nommé Mason, samedi dans la nuit. Ce dernier est mort depuis et le premier est dans une situation très critique. Williams est maintenant en prison.

Washington, 14.—Banks, président du comité des affaires étrangères, a présenté un rapport sur une résolution des deux Chambres, enjoignant au Président de maintenir une stricte et impartiale neutralité entre le peuple de l'île de Cuba et le gouvernement espagnol; également de faire des remontrances sur la manière dont se poursuit la guerre à Cuba.

Orth, de l'Indiana, de la minorité du comité sur les affaires étrangères, a présenté une résolution déclarant qu'il est inconvenant de laisser construire des navires de guerre pour compte d'une puissance européenne lorsque ces navires doivent être employés contre des colonies en Amérique.

Logan, de l'Illinois, a offert un amendement à la résolution de Banks, portant que les mêmes avantages soient offerts aux deux parties, dans les relations de commerce, en tant que ces avantages ne soient pas contraires aux lois internationales.

Delano propose de nouveaux règlements pour la distillation des fruits. Le montant des terres sera réduit; et d'autres modifications sont notées.

Memphis, 14 juin—Un terrible ouragan a visité diverses régions de l'Arkansas et du Mississippi, vendredi et samedi. Il était accompagné de grêle et a causé de grands désastres. Le maïs et le coton ont souffert et les arbres ont été dépouillés de leurs feuilles dans les bois, sur deux milles d'étendue. Jusqu'à présent, on n'a pas appris que quelqu'un ait péri dans cette tourmente, mais le dommage aux plantations est immense.

New-York, 14 juin — Le trajet d'ici à tous les points à l'Ouest de Chicago, excepté Sacramento et San Francisco, a été réduit de $4 25. Le frêt entre le Pacifique et l'Atlantique a été réduit de 10 cents.

Cincinnati, 14 juin — La nouvelle de la défaite des Red Stockings a produit une grande sensation. Le peuple s'est rassemblé en grandes masses dans la rue et autour des bureaux de la *Gazette*, absolument comme il faisait pendant la guerre, lorsqu'il attendait des nouvelles des corps avancés.

Cincinnati, 14 juin—La Compagnie du chemin de fer de l'Erie a réduit ses prix pour les trajets de notre ville à New York, et les a portés à $18.

St-Louis, 14—Dimanche dans l'après-midi, un nommé Hall a poignardé et tué un nommé Timothée Harlan. C'est la huitième affaire sanglante où Hall a figuré. Dimanche soir, un nommé Jos. Campbell, de Knoxville, Tennessee ou de Dalton, Georgie, a été assassiné par un inconnu. Le corps a été placé sur la voie ferrée et le train lui a passé dessus.

Indianapolis, 14 juin—Le *Daily Times* après une existence de 8 jours, fait en mince son article nécrologique. Le *New Albany Daily Commercial* a lancé aussi son dernier numéro ce matin.

St-Louis, 14 juin—Un échafaudage dans la partie sud de la ville s'est écroulé vers midi, aujourd'hui, et Johnson, Fisher et John Johnson, qui travaillaient à une nouvelle bâtisse, ont été précipités sur le sol. Fisher a été tué, et Johnson, horriblement contusionné mourra probablement.

Un accident de roue, survenu à la scierie "Saxon flouring mills" a tué M. Dietrick, le maître des travaux dans l'établissement. Les fragments de la roue ont presque démoli les murs de l'ouest et du sud de la bâtisse.

Nouvelles des Passes.

Passe Sud-Ouest, 14. — Arrivé, navire Chim, en 50 jours de Liverpool, chargement assorti, consigné à Knox & Co. Parti, steamship Morgan.

Marchés Européens

Frankfort, 14 juin—5-20 à 96 1/8.

Hâvre, 14 juin—Coton lourd sur place et sur mer : très ordinaire sur place 133.

Paris, 14 au soir—Bourse inactive; rentes 74.15.

Londres, 14 juin, après-midi—Consolidés 92 3/4; 5-20, 90 1/8.

Hâvre, 14 juin au soir—Coton actif et sans changement.

Liverpool, 14 juin, après-midi—Coton 10 1/2. Orléans 10 3/4 à 7/8.

Marchés américains.

New York, 14 juin—Coton plat. Middling 21 7/8. Vendu 1,800 balles. Farine moins active et sans changement.

New York, 14 juin, au soir—Argent facile de 3 à 5; escompte de 5 à 7; change 109 3/4 à 109 7/8; gouvernements calmes et fermes; 5-20, 111 3/4; 10-40, 108 1/8; Louisiane 75 et 72; Levée, 75 1/2 et 72 1/2.

Memphis, 14 juin—Coton plat, nominalement à 20 1/2 pour le Middling. Vendu 200 balles. Reçu 167.

Galveston, 14 juin—Coton faible. Demande modérée. Bon ordinaire 17 1/2. Vendu aujourd'hui 20 balles. Reçu 58. Exporté 17. Stock 19,895 balles.

Mobile, 14 juin—Coton calme. Middling 20. Vendu 500 balles. Reçu 55. Stock 24,443.

Savannah, 14 juin—Coton plat et irrégulier. Middling 20 1/2 à 20 1/2. Vendu aujourd'hui 50. Reçu 409. Stock 24,098 balles.

(Dépêches d'hier soir.)

Philadelphie, 14 juin — Deux frères, âgés respectivement de dix et onze ans, se sont noyés ce matin en se baignant dans le Schuylkill.

Washington, 14 juin — Le comité de reconstruction a entendu des renseignements sur les îles produisant le coton longue-soie. La question de la vente a été référée à un sous-comité composé de M. Payne et autres.

Le comité de reconstruction s'est occupé de nouveau de la question de Géorgie. La clause du bill où il est dit que rien de ce qui y est contenu ne doit être considéré comme empêchant l'élection d'automne a été biffé et le bill reste comme il était tout d'abord. Semblable au bill de Virginie avec la clause additionnelle permettant l'organisation militaire.

New-York, 14 juin — Coton plat et fléchissant. Middling 21 7/8. Orléans 22 3/8. Or 112 7/8.

Loterie Royale de la Havane—$280,000 en OR. Tirage tous les dix sept jours. Lots payés en or et tous renseignements fournis. Les taux les plus élevés payés pour doublons et monnaies d'or et d'argent de toutes sortes. Taylor & Co., banquiers, 16 Wall street, New York.

MARIAGE.

Griesinger — Johns. — Marié, à l'Unitarian Church, le 14 du courant, par le Rév. Stowe, Mr Robert Griesinger, de Stuttgart, à Lina Johns, de la Nlle-Orléans.

Pas de cartes.

Marié, le 11 juin 1870, par le Rév. Père Mandine, à l'Eglise St Stephen, Jefferson City, Mr P. T. Ladoux à Mlle Ellen Buckley, tous deux de cette ville.

JACOB OTT, Entrepreneur et Constructeur, 184........RUE DELORD........184 (Place Tivoli.) TOUTE ESPECE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT. Il s'occupe lui-même des réparations générales de magasins et de résidences. Il fait et répare les cuves. Fait des devis pour constructions nouvelles. Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 223 du Mechanics Exchange, No 10 rue Union, entre St-Charles et Carondelet, seront exécutés avec promptitude. 16 mars—3 m—PP

ENTREPOT DE TAPIS Au No 17 de la Rue de Chartres. A. BROUSSEAU & CO., IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Etoffes à rideaux, Articles de Tapissiers, stores, Couvertures de Tables, Crin, Rideaux Dentelle, Corniches, etc. PPP

AVIS. PENDANT la durée du procès pendant à la Huitième Cour de District de la paroisse d'Orléans, entre le "Crescent City Live Stock Landing and Slaughterhouse Company," et le "Live Stock Dealers' and Butchers' Association," je n'inspecterai les bestiaux destinés à être tués qu'à l'Abattoir de la Compagnie premièrement mentionnée. Aucun certificat ne sera délivré, par moi ou mes députés, à tout autre endroit. S. M. CARTER, 15 juin—1f Inspecteur des bestiaux.

Imprimerie à vendre. BONNE CHANCE. UNE IMPRIMERIE comprenant tout ce qui est nécessaire pour publier un journal en Espagnol, Français et Anglais, est offert à vendre. Pour plus de détails, s'adresser au No 11 rue St. Pierre. 15 juin—3f

Bons Gages à des Hommes Expérimentés. DES hommes expérimentés peuvent gagner trente piastres par semaine en vendant, aux familles, aux salons et aux bureaux, des gravures, des miroirs, etc. Ils devront exiger, toutes les semaines, une partie du montant des articles. On demandera les meilleures recommandations. S'adresser au dépôt de gravures et de miroirs, No. 171 de la rue Baronne. 15 juin—1t

Demande de Cuisinier. ON demande, immédiatement, un bon CUISINIER. Il recevra de bons gages. S'adresser au "Hole in Wall," au "Crescent City Stock Landing," à Alger. 15 juin—1tj

$5 de Récompense A quiconque ramènera chez le propriétaire DEUX VACHES rouges et tachetées de blanc, ou fera savoir où on peut les trouver. S'adresser à MME KASSLER. A l'angle des rues Mandeville et Claiborne. 15 juin—1f

PERDU, SAMEDI, 11 juin, un chien d'arrêt poil blanc et taches brunes. Le nez et les pattes sont blancs, répondant au nom de Phitox. S'adresser, on le ramener, au No 157, rue du Canal, "Maison Blanche", où une récompense sera donnée. 15 juin—3f

Daniel & James D. Edwards Nos 21, 24, 26, et 27 de la rue Delta, —Et— Nos 26, 24, 25, et 27 de la rue Front, Nouvelle-Orléans, Lne. Fabricants d'équipages à vapeur, améliorés POUR LA FABRICATION DU SUCRE, Et de toute espèce d'ouvrages EN CUIVRE, FER ET TOLE, ROBINETS EN CUIVRE, SOUPAPES, SIFFLETS DE MACHINES A VAPEUR, &c. ALAMBICS et SERPENTINS en CUIVRE pour distilleries à grains et autres distilleries; —Marchands de— TUYAUX et INSTALLATIONS en FER de toutes grandeurs, POMPES A VAPEUR ET A BRAS. Ils font et réparent les JAUGES POUR VAPEUR et EAU et se chargent de toutes sortes de RÉPARATIONS qu'ils exécutent dans le plus bref délai. 23 juin—1an

NATTES CANTON. ELKIN & CO., 168........de la rue du Canal........168 Reçoivent, en ce moment des NATTES BLANCHES, CARREAUX et FANTAISIE, de qualités supérieures, qu'ils les offrent à une très GRANDE RÉDUCTION. Ils vendent également des TAPIS, des TOILES CIRÉES et des STORES à très bon marché. 9 avril—6m

Conclave Solon No. 8. S.·. W.·. M.·. Los miembros de esta Corporacion se reuniran en sesion extraordinaria el MIERCOLES, 15 del corriente a las 7 1/2 en punto, en su local de costumbre, para tratar asuntos de grave importancia para todos los miembros. Por órden del Em.·. Gefe, F. de P. VILLASANA, Secretario. 15 junio—2f

Nouveau Chemin de Fer de Carrollton et du Lac. Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle Orléans, de la Métairie et du Lac, rue du Camp No 8. Nouvelle Orléans, 11 juin 1870. Des livres de souscription aux actions de cette compagnie seront ouverts dans ses bureaux, conformément à la Charte accordée par l'Etat à cette compagnie, à partir du MERCREDI, 15 courant. L'élection des Directeurs sera faite et l'organisation établie aussitôt que deux mille (2000) actions seront souscrites. Le secrétaire provisoire fournira tous les renseignements relatifs aux conditions de versements, privilèges de la compagnie, route projetée, etc. (Signé) ALFRED SHAW, DUNCAN F. KENNER, E. S. WURZBURGER, Commissaires. J. O. CAMPBELL, secrétaire provisoire. 12 juin—10 f

A vendre, pour cause de départ UN PIANO PICOLO en bon état, un casier à musique et un tabouret. Prix $160 comptant. S'adresser chez A. EGK, de 3 à 5 heures P. M., rue Toulouse No. 30, Théâtre de l'Opéra, où le piano est déposé. 12 juin—3f

Boulangerie à Vendre ou à Louer. PAR le mort d'un des associés, la boulangerie bien connue sous le nom de Marchal & Lefebvre & Co. est à vendre ou à louer. ... établissement étant en mesure de faire ... est avantageusement connu du public, et est ... Pour les renseignements s'adresser sur les lieux No 120 rue Dryades, entre Poydras et Perdido. 12 juin—6f

On demande Dans une petite famille, UNE bonne cuisinière, pouvant fournir de bons renseignements. Aussi, une jeune femme pour prendre soin de deux enfants. S'adresser rue Prieur, No 7, entre Canal et Douane, première maison à droite. 12 juin—2f

AVIS. J'AI l'honneur de prévenir ma clientèle que j'ai vendu mon Etablissement de Parfumerie au No 71 rue de Chartres à Mr GEO. ULMER, qui continuera le même genre d'affaires. En le ... ma ... je le prie de bien vouloir reporter leur patronage sur mon successeur ... J. ANGELLOZ.

En me référant à l'avis ci-dessus, je préviens le public que ... profit and quick sales. 10 juin GEO. ULMER.

AVIS. DEVANT partir sous peu de jours, je prie tous ceux qui ont des ... de les présenter ... J. ANGELLOZ.

Demande de Domestique. ON a besoin d'une domestique qui ... S'adresser immédiatement au No 26 rue Bourbon, entre Quartier et Esplanade. 14 juin—1f

Domestique. ON a besoin d'une domestique ... au coin de l'Esplanade et Derbigny. ... 14 juin—1f

Dissolution de société. LA société qui a existé jusqu'à ce jour dans cette ville sous la raison de PELL, WILLIAMSON & BOWLING est dissoute ... E. PELL, N. WILLIAMSON, J. BOWLING. N. Williamson se retirant ... sous la raison PELL, NALL & BOWLING ... E. PELL, C. NALL, J. BOWLING. 14 juin—1m

AGENCE D'IMPORTATION DE Travailleurs Chinois. AYANT conclu des arrangements ... [illegible] ... Au No 10 de la rue du Canal, Nlle-Orléans. 9 avril—2m 1/2

ENTREPOT DE RIZ, A la Nouvelle-Orléans. **A. MAUREAU,** 43........Rue Peters........43 ENTRE LES RUES DOUANE ET BIENVILLE. TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ. Ordres promptement remplis. 9 fév—1an

Les Sirops de Fruits MIS EN BOUTEILLES, ET PRÉPARÉS PAR **G. W. DUNBAR & Son,** Ont encore remporté le premier prix pour leurs qualités supérieures et leur pureté. Ils sont mis en bouteilles préparés à la fabrique, Nos 10, 12 et 14 de la rue St Louis et ASSORTIS D'APRÈS LES COMMANDES. —Egalement— Sirops limon, framboises et autres sirops, mis en demi bouteilles pour le commerce, à des prix réduits. 5 mai—3 m

J. K. BAILEY, 246........Rue du Canal........246. **VINAIGRE.** Etabli en 1840. ACHAT de cidre, vin et bière aigres. Achat de barils vides. 2 juillet—1an—sp

J. BONTEMPS, TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR, 189........RUE POYDRAS........189 —Entre les rues— Carondelet et Baronne. (Etabli autrefois rue Bourbon.) 2 nov—1an Nouvelle Orléans.

BOIS DE CONSTRUCTION. GEORGE MERZ, MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION, Au coin des rues Toulouse et Robertson, VIEUX BASSIN. DU Bois préparé et brut, des Châssis, des Jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix. Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 19 juillet—1an

JARDIN MAGNOLIA, AU PONT DU BAYOU, En face du dépôt des chars de la rue de l'Esplanade. LE besoin d'un jardin où les familles respectables puissent venir se récréer, se faisant vivement sentir, le soussigné, cédant à de nombreuses sollicitations, a consenti à ouvrir le Jardin Magnolia, qu'il a l'intention de rendre le plus beau du ... Un corps de musiciens, qui vient d'arriver d'Europe, y fera entendre de la délicieuse musique toutes les après midi. Les plus grands avantages seront offerts aux personnes qui désireront y organiser des pique-niques, ou aux sociétés qui voudront avoir l'usage exclusif de l'endroit pour un ou plusieurs jours. 12 avril—6m GEO. MERZ, Propriétaire.

J. J. ALBERT, 30....Rue de Chartres....30 Encoignure Douane, A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre. Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c. Convenable pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne. 6 janv—1an.

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles. Le succès est la meilleure preuve de supériorité. PLUS de trente-un mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres compagnies de machines à coudre. Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison en remboursera le prix d'achat. WM. E. COOPER & CO., Au No 7 de la rue du Camp, Nlle-Orléans. mars—6m

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes, EMPLOYEZ DU SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL ET DU NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ **DE STERN,** LES INCOMPARABLES ENGRAIS. NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en magasin. LOUIS STERN & BROS., Fabricants. Bureau, No 18 de la rue de Chartres. 17 oct—1an vte

Hôtels.—Restaurants.—Cafés.

CAMPEMENT RESTAURAT, 72 Rue de Chartres 72. MME CÉLINE LAMOURET, successeur de M. AUGUSTE BROUÉ, annonce à ses amis et au public que l'on trouvera chez elle tout ce que le marché offre de plus délicat. Pension à la semaine et au mois. ... Chambres garnies pour les voyageurs. 15 juin—1m

MANDEVILLE HOTEL, TENU PAR F. COLOMES. Le propriétaire du susdit hotel prévient ses amis et le public en général que son établissement connu depuis des années est ouvert, ... à des prix modérés ... DIMANCHE ... 1m

HOTEL-RESTAURANT, A Mandeville. Le soussigné annonce à ses amis et au public qu'il vient d'ouvrir à Mandeville une table d'hôte. Prix, 1 piastre par personne. ... 11 juin—1m F. AUGUSTE.

HOTEL BARNES, AU MISSISSIPPI CITY. J. D. MAYER & CO. PROPRIÉTAIRES. L'ouverture en aura lieu le 10 juin 1870. ... [illegible]

PENSION FRANÇAISE ET CAFÉ A LA PASSE CHRISTIAN, TENUS PAR JEAN PECANTET. ... [illegible]

Restaurant Sazerac, TENU PAR **A. SPARICIO,** 16 RUE ROYALE 16 NOUVELLE-ORLÉANS. Plats et vins à des prix très réduits. 1m

URBAIN RAMBAUT, Pension Française, à Biloxi. M. URBAIN RAMBAUT ... [illegible]

Hotel de la Grand'Ile Bord du Golfe—Louisiane. Le soussigné ouvrira cet Hotel ... [illegible]

HOTEL DE L'EUROPE A BILOXI. ... [illegible]

Hôtel Washington —TENU PAR— **E. F. DENECHAUD,** AU LAC PONTCHARTRAIN. ... [illegible]

HOTEL FIJUX, 10 WAVERLEY PLACE 10 ... Broadway. NEW-YORK. ... JULES FIJUX, Propriétaire. 21 mai—1m

BLADON SPRINGS, Source de Bladon. LE PREMIER ENDROIT DE BAINS DU SUD. A cent milles au dessus de Mobile, sur la rivière Bigbee, comté Choctaw, Alabama. CES fameuses sources ... [illegible] ... J. CONNER & Co. ... 20 mai—3m

Sources de Cullum. Propriétaire, GEO. WALKER. CE célèbre établissement est ouvert. Il est situé dans le comté Choctaw, Etat de l'Alabama, à un mille des sources de Bladon et à cinq milles de la rivière Tombigbee. Prix de la pension, $2 00 par jour, $12 00 par semaine et $40 00 par mois. ... 1m

RESTAURANT COSMOPOLITE RUE ROYALE, No. 11, Entre les rues Canal et Douane. **LOUIS CHAPLAIN,** Propriétaire. On y trouvera tout ce que ... Les Soupers, Dîners, Repas de Noces etc. y sont fournis sans délai. Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine ou par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 14 mai—1an

Entrepôt de Tapis. E. C. PALMER & Co., Aux Nos 93, 95 et 97 de la rue du Camp, VENTE EN GROS ET EN DETAIL. NOUS serons l'ouverture, dans le courant de cette semaine d'un très grand assortiment de nouveaux articles reçus directement ... TAPIS, Axminster, Velours, Bruxelles, Trois Plis, Ingrain, Laine, Hollande, Vénitiens, ... NATTES. Stores, Rideaux, articles de tapissiers, linge de table, nappes, dessous de tables, etc., etc. Assortiment complet, toutes les variétés. 3 mai—1an

Mme Louise Vergez, SAGE-FEMME. De la Faculté de Toulouse, (Récemment arrivée de France) 81........RUE CONTI........81 27 mai—1m Au Premier.

Glycerole d'Amandes. CETTE précieuse préparation enlève les boutons, les rousseurs, les taches, de coup de soleil. Ce n'est pas un mélange vulgaire de poudre, de pâte ou de blanc; ... Prix, 75 cents la bouteille. Préparés seulement par J. FREDERICKS, Chimiste. A vendre dans toutes les pharmacies. Dépôt général chez FREDERICKSON & HARTE, Au No 139 de la rue du Canal. 29mai—3m

AVIS. LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public qu'il a cédé son établissement de GROCERIE à Mr J. JEANNEAUD. Reconnaissant du patronage que lui ont toujours accordé ses amis, il prie ceux-ci de vouloir bien le reporter sur son successeur. ... L. ARTIGUES.

MONSIEUR J. JEANNEAUD ayant acquis l'établissement de grocerie de L. Artigues, encoignure Conti et Vieille Levée, sollicite le patronage de ses amis et du public. Il s'efforcera de satisfaire tous ceux qui daigneront l'honorer de leurs ordres. J. JEANNEAUD, 78, rue Vieille Levée. 15 mai—1m Nlle-Orléans, le 3 mai 1870.

FABRIQUE DE CANDI. Une des plus Grandes fabriques du Sud, EST EXPLOITÉE PAR **NORMAN & REISS,** 121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123. ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT Du Candi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crême, Toute espèce de candis nougats, Candis star, Candi amer (Horehound), Candi tressé, Candi dur, Popping Kisses américains, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Gommes, Bonbons fins; Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai. Ils importent toutes sortes d'Articles ETRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, Cupidons de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de gomme, Feuilles or et argent, Toute espèce de roses, Fleurs de tous genres, Cornes d'abondance, Sacs de fantaisie, Papier dentelé, etc. Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

BON TON CANDI. BOITES A SURPRISES. Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi assorti et parfumé, et chaque boîte vous causera UNE SURPRISE. MONTRES EN OR ET EN ARGENT, CHAINES DE MONTRES, ÉPINGLETTES POUR DAMES ET MESSIEURS, BOUTONS DE MANCHES, BOUTONS DOUBLES, BOUCLES D'OREILLES, ETC, ETC, ETC. Manufacturés par GEO MILLER & SON 610 Market St. Philadelphie. 500 DOUZAINES venant d'arriver, et A vendre en détail à 25 cents, par NORMAN & REISS, Seuls Agents. Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée. 1oct—PP

CHAPEAUX. CHAPEAUX. CHAPEAUX MME MANUELA VEGA ... chapeaux à la Havane, ... au No 158 de la rue du Magasin, ... [illegible]

OCCASION RARE. A Vendre, ... [illegible] ... A. J. SIMONEAUD.

Propriétés à vendre et à louer.

A Louer, LE MAGASIN ... rue du Canal, No 60 ... [illegible]

Résidence de Campagne à Vendre, à la Baie St-Louis. ... [illegible]

A Vendre. 400,000 BRIQUES DU PAYS et 10,000 ... à carrelage, au plus bas prix du marché par C. CAVAROC, No 7 et 9 Exchange Place. 29 mai—1m

A Louer, Une grande et belle maison de huit pièces ... S'adresser à M. N. FRECHOU, rue Poydras No 270. 21 mai

MÉDECINS.

Le Dr. Jules HOMBERGER, Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris. **OCULISTE,** 140........RUE DU CANAL........140 Consultations de 11 à 2 heures. 10 oct—1an.sfpa

R. A. LANDRY, De la Faculté de Paris, 60....Domaine, encoignure Royale....60

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE. LE DR. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE, douches froides, sudation, ... [illegible]

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS, DENTISTE. Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 2eme maison après la rue du Canal. Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. 1oct—PP

Préservez vos dents. J. A. CASADAVANT, D. D. S., CHIRURGIEN DENTISTE ... RUE DU CANAL ... 150 entre St Charles et Carondelet, ... Consultations en français, en espagnol et en anglais. Extraction des dents sans souffrance par le chloroforme. 2mai—1f

Dr. C. BLANCKE, 416 & 418..Rue St-Charles..416 & 418 Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire ALUMINIUM! ALUMINIUM! La découverte la plus récente du siècle, GRAND SUCCÈS. LE DR. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, ... [illegible] ... Mr A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au magasin de ... 2nov—1an

Le Dr. J. S. Knapp, CHIRURGIEN DENTISTE. ... rue Baronne ... [illegible] 1nov—1f

$20 Seulement $20. LE DR CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bienfait des dents artificielles il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20. Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Dupeuron, 69, rue Bienville, encoignure Royale. Extraction des dents sans douleur. 8août—1an

Premiers Bains Russes du Sud. LE soussigné annonce à ses amis et au public qu'il construit dans son établissement de la rue Conti, No 102, des bains russes d'après les plans les plus nouveaux et les plus perfectionnés qu'il a étudiés dans un voyage récent en Europe. Messieurs les médecins sont invités à examiner l'établissement. Les heures pour les messieurs sont de 8 heures à midi et de une heure à 4 heures du soir, pour les dames, de midi à une heure. Le prix des bains est de $1 50. Les autres salles pour bains de vapeur sulfureux à l'eau ou à la vapeur, et pour bains ordinaires sont chauffés pendant l'hiver au moyen de la vapeur. J'invite donc respectueusement le public à continuer sa confiance à cet établissement qui est depuis trente ans sous ma direction. 20déc—6m F. GAUPP.

Changement de local. J'AI transféré ma pharmacie du No 127 au No 97 de la rue de Chartres où je serai heureux de recevoir le patronage de mes amis. A. SCHWAB, Pharmacien. Au No 97 de la rue de Chartres

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 14 JUIN—CLASSE 140. 72 66 34 ... Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, ... HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs. Rue St-Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans. En témoignage, nous apposons notre signature, Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 14 juin 1870. H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires. Méfiez vous des fausses Loteries.

Bureau de la Compagnie de Gaz Barbarie NOUVELLE-ORLÉANS, 7 juin 1870. EN vertu d'une résolution votée ce jour par le Conseil des Directeurs, et conformément à l'article ... de la Charte, les actionnaires de la Compagnie sont invités à se réunir au bureau No 21 rue du Camp, Mercredi 22 courant, à 7 heures du soir, à l'effet de ... HENRY PEYCHAUD, Secrétaire. 9 juin—au 22

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord. Nlle-Orléans, 10 juin 1870. CHANGEMENT D'HEURES DE DÉPART. A dater de DIMANCHE, 12 juin, les convois de passagers partiront à ... heures du matin et à quatre heures et quart de l'après midi. E. S. WILLIAMS, Surintendant général. 11 juin—6f

Compagnie de Soufre et de Mines de Calcasieu, en Louisiane. DES livres de souscription pour le reste des actions de cette Compagnie ont été ouverts conformément aux résolutions des directeurs aux bureaux du trésorier, No 1 rue Carondelet. ... ALEXANDRE BONNEVAL, Trésorier. 5 juin—1f

AYA PANA. CETTE merveilleuse liqueur, extraite des sucs de la plante de ce nom, ne saurait être trop recommandée ... [illegible] ... Et en gros par DEJAN BROS, Seul Agent, 34 rue de la Douane.

Porcelaines de Limoges. Belles Porcelaines Françaises en déballage et à vendre en gros par DEJAN BROS, 34 rue de la Douane. 29 mai—1m

LES MACHINES TOSELLI A GLACE ont remporté le premier prix aux dernières expositions de France d'Italie et d'Espagne, de Portugal et à la dernière foire d'Etat. ... Pour les droits d'Etat et de ville, s'adresser à T. FERNOW. 5 mai—1m Aux soins Box 1278 du Bureau de Poste

AVIS. J'AI l'honneur ... [illegible] ... J. P. SALBAZIN, Fabricant de tabac, ... rue Poydras coin Tchoupitoulas.

EXTINCTEUR DU FEU BABCOCK. CETTE INVENTION, la meilleure protection contre l'incendie, a remporté une grande victoire dans la dernière expérience faite dans la rue du Canal. Elle a remporté le PREMIER PRIX une magnifique médaille d'argent à la Foire d'Etat du Texas, contre tous concurrents. DAVID E. BRADLEY, Agent général pour le Sud. Rue Carondelet, 20. N'le Orléans. ... L. A. GUIBERT, Agent pour la Nlle-Orléans, 20, rue Carondelet. Assortiment de machines, et produits pour la vente. ...

SANGSUES.—SANGSUES. HONGROISES. M. J. L. PELÉ, successeur de Mme PROVOST, a un grand dépôt central rue Bourbon, 128, entre Toulouse et St Pierre, a constamment en main un grand assortiment de sangsues hongroises et allemandes. A vendre en gros et en détail aux prix les plus réduits. Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés. 1er mai—3m PP

Mme ROBERT, 195........Rue du Canal........195 ENTRE BOURGOGNE ET REMPARTS. DENTELLES, CHALES, FLEURS, &C, &C Modes et Façons de robes dans les derniers genres de Paris. 16 avril—3m

Musique. Pianos. GRAND RABAIS. M. ELIE, 16........RUE ROYALE........16 A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos. Prix très réduits. 13 mai—1an

EAU DE SODA. Nouvelle Réduction dans le Prix. PAR suite de mon avis du 27 avril, j'annonce par le présent une nouvelle réduction dans le prix de l'Eau de soda, de cinquante cents par fontaine, ce qui le met aujourd'hui à une piastre la fontaine, y compris le transport. T. S. WATERMAN, Nos 56, 58 et 60 rue du Bassin. 20 mai Près de la rue Commune.

Institution de Jeunes Demoiselles sous la direction de **Mme FORTIER,** 282........CHEMIN DU BAYOU........282 Près Claiborne. 22 mai—1an

Chemises! Chemises! 150 douz. CHEMISES devants de toile à $60. 100 do do toutes toile à $84. 50 do CALEÇONS toile à $30. 50 do de coton croisé à $14. Chez GUÉBIE & NIPPERT, 15 mai 1m PP No 167, rue du Canal.

Loterie de l'Etat de la Louisiane AVIS. PAR suite d'une décision récente du juge de la Quatrième Cour de District de cette ville, décision par laquelle cette Compagnie est condamnée à payer une réclamation de quatre cents piastres basée sur un avis de police ... [illegible] ... CHAS. T. HOWARD, Président. Nlle Orléans, 14 mai 1870. 15mai—1m—PP

Galerie de Photographie et de Beaux Arts De W. W. Washburn, 113........Rue du Canal........113 PORTRAITS de tous genres, qui ont remporté le prix ... [illegible]

F. GONTHIER, —a transporté son— ETABLISSEMENT DE TAILLEUR, —Au No— 43........de la rue St. Charles........43 Vis à-vis l'Hôtel. Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il exécutera les commandes à des prix réduits. 27 nov—1an

V. BIRI, FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER. Wagons, Berceaux, Paniers de provision, Paniers à ouvrage, Chaises, Fauteuils ... IMPORTATEUR DE Paniers allemands et français ... Aux Nos 266 et 253 de la rue de Chartres. 10 mai—1an

CHARLES CIOR, 43........BOURBON........43. (Entre Bienville et Douane.) Salon de Photographie. 15 mai—1m

MR. P. O. FAZENDE est, ce jour, admis comme associé dans notre maison. Les affaires continueront dorénavant sous le nom de TOWNSEND, LYMAN & CO. TOWNSEND & LYMAN, 1er Juin—1m 28, rue Gravier.